

Reims. Or, à cette cérémonie se trouva un enfant de quatorze ans, du nom de Jean, fils du baron de Caseneuve; ce jeune garçon était sourd, aveugle et muet. Durant quelque temps, on le vit écouter des voix du ciel. Bientôt il frappa sur les degrés qui conduisaient au maître-autel et fit signe qu'on creusât au-dessous. Présageant que quelque fait miraculeux allait se produire, la foule obéit à l'enfant et se mit en devoir d'enlever les marches de l'autel. On aperçut alors une grosse porte fermée par des pierres; à coups de marteau, on fit sauter cette porte et l'on découvrit un escalier qui conduisait à une grotte souterraine merveilleusement travaillée. Le jeune aveugle marchait le premier avec la plus grande sûreté, et Charlemagne marchait à ses côtés.

Enfin, l'enfant s'arrêta et fit signe qu'on creusât le mur en face de lui, ce qui fut fait; on découvrit alors un autre souterrain dans lequel brillait une lumière extraordinaire. C'était la lampe allumée plusieurs siècles auparavant par saint Auspice qui avait continué d'éclairer le céleste trésor. Aussitôt, chose digne d'admiration, le jeune fils du baron Caseneuve recouvra l'usage de la vue, de l'ouïe et de la parole, et il dit aux assistants : "Dans cette armoire est renfermé le corps de sainte Anne, mère de la Très Sainte Vierge Marie, mère de Dieu." L'armoire fut ouverte en présence de l'empereur et de l'archevêque Turpin, et l'odeur suave qui s'en échappait remplit et embauma les deux souterrains pendant plusieurs jours."

Quoi qu'il en soit, si la solennité de la bonne sainte Anne est pour Jésus et Marie très douce à leurs coeurs, elle nous réjouit aussi beaucoup puisque nous sommes de la famille. Nous prions donc notre chère et sainte Aïeule d'agréer nos voeux et de conserver aux foyers canadiens l'amour du Christ et de sa sainte Mère.

(Emprunté, dans les "Annales de N.-D. de Pontmain, juillet 1914, à une étude sérieuse de Dom Augustin Salles, O. S. B.)

---